|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|

|  |  |
| --- | --- |
|

|  |
| --- |
| Chers et chères membres, Nous souhaitons vous informer sur la situation actuelle de l'association : nous sommes actuellement 31 membres, dont 4 membres associés.Nous voulons également vous faire part de notre enthousiasme et détermination à poursuivre le travail avec vous.Ci-dessous, vous trouverez le mot du directoire lu lors de notre dernière réunion.Bien à vous, Le directoire    **Réunion associative du 18/05/2019****Mot du Directoire**Chères et chers membres d’Encore, nous voici dans notre première rencontre de ce que nous avons envie d’appeler un deuxième tour ou encore un nouveau temps ou encore encore la saison 2 de notre collectif. Un deuxième tour dans le sens d’un grand tour, car des tours il y en a eu plusieurs autres pendant ce temps d’existence de cette association, soit depuis 2012, 7 ans et 3 mois précisément. 7 ans est tenu comme « l’âge de la raison », c’est à dire et *grosso modo* l’âge où l’enfant quitte la période de l’empire des pulsions pour commencer à mieux les gérer. Au dépens du refoulement, certes, et au bénéfice du « gay savoir », de la joie d’apprendre, de découvrir toute la palette de connaissances qui lui est présentée, à l’école, dans le sein de la famille et  ailleurs. C’est aussi l’âge où les lettres gagnent une grande importance : savoir lire et écrire, déchiffrer le monde par la voie des lettres, s’exprimer d’une autre façon que par la parole ou les dessins. Bref, nous savons que là-dessus nous ne racontons aucune nouveauté à vous tous, nous voulons juste soulever ce que le constat de l’âge de notre association nous inspire et qui pouvait être mis à l’égide de ce « nouveau temps ». Bien au-delà d’une prétendue crise qui puisse avoir des intervalles de 7 ans pour éclater, et laissant ce chemin déjà frayé pour ceux qui veulent, nous partons du principe de l’âge de la « réson », laissons résonner dorénavant les signifiants porteurs d’un nouveau frayage par où un passage autre puisse s’opérer : un passage à une période qui fasse appel à notre inventivité et qui puisse réveiller le désir de nous mettre au travail. Ce chemin encore à parcourir, encore à écrire, la « saison 2 » comme on appelle la nouvelle séquence des chapitres dans les fictions.Encore est née avec une mise à l’écart d’une nomination, celle de l’« école », et cette mise à l’écart, au vu des effets que l’on a pu constatés par la suite, a bien produit quelques refoulés. Les refoulés, comme déjà avancé par Freud, sont nécessaires à la construction de la civilisation et de la culture. Que devons-nous refouler pour entrer dans cet âge de la raison/réson dans notre collectif ? La tristesse advenue par la sortie de tous les membres qui nous ont quittés ? La douleur ou l’embarras face aux propos violents qui ont circulé par nos boîtes mails respectives ? La possible culpabilité suscitée par les actes que nous avons posés en vue d’assurer la consistance du tissu associatif de notre collectif et qui ont fini par conduire à cette scission ? Quoi qu’il en soit les refoulés ne se révèlent que dans l’après-coup. Nous ne sommes pas dupes des effets de ressentis qui peuvent heurter les esprits des uns et des autres, au un par un et qui ont des résonances dans l’ensemble. Mais peut-être nous faudra-t-il justement se laisser un peu duper pour ne pas errer dans notre cap, celui de notre embarcation légère comme énoncée par ce directoire dans sa première « saison », en février 2018. « Légère » doit être entendu pas comme l’inverse de « sérieux », nous croyons que notre praxis a fait preuve du contraire, mais « légère » en opposition à « lourd », à cette lourdeur des signifiants-maîtres qui parfois conduisent à la dévastation.En somme : nous sommes là, avec nos désirs, nos failles, nos insistances de la lettre qui ne cessent pas de ne pas s’écrire, avec ce réel auquel nous psychanalystes devons faire face dans notre praxis, en intension ainsi qu’en extension.Pour conclure, un petit passage par Spinoza dans une logique qui ne surprendra personne mais que nous jugeons intéressante d’être rappelée, la formule étant la suivante : « Ce n’est pas parce qu’une chose est bonne que nous la désirons, mais c’est parce que nous la désirons que nous la jugeons bonne ». |

 |

 |
|

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|

|  |  |
| --- | --- |
|

|  |
| --- |
|  |

 |

 |

 |

 |